

Table ronde : témoignages de jeunes étudiant-e-s et professionnel-le-s

Témoignage de Flore Wegmann

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis Flore Wegmann, jeune diplômée d'un master Génie électrique et informatique industrielle (GEII) à l'université de Cergy-Pontoise et je vais vous parler un peu de mon parcours :

Les choix d'orientation et le parcours

A la base, j'avais plutôt un profil littéraire, je voulais être journaliste et écrivain mais le programme du bac L et le peu de débouchés ne m'ont pas motivée. Je me suis donc orientée vers une seconde générale avec les options ISI (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur) et MPI (Mesure Physique Informatique). Ca n'a pas grand chose à voir avec la filière littéraire mais l'option MPI m'avait attirée lors des journées portes ouvertes.

Comme l'option MPI me plaisait bien et que ce que faisait mon frère à ce moment là en STI Génie Electrotechnique me semblait intéressant, je suis donc partie sur le même bac que lui et ça m'a beaucoup plu.

Ensuite, j'ai voulu en savoir plus sur les domaines liés à l'électricité, je me suis donc orientée vers un DUT GEII afin de découvrir, entre autre, les réseaux, l'informatique, etc. tout en approfondissant mes connaissances en électronique et électrotechnique. J'étais curieuse de voir ce qui se faisait d'autre mais j'ai continué à préférer les matières liées à l'énergie.

L'IUT me convenait bien, c'était l'intermédiaire entre le BTS et la prépa, je pense que "l'esprit Ecole d'ingénieur" ne me correspondait pas.

C'est donc en toute logique que j'ai poursuivi avec la licence et le master GEII. Le master s'est fait en alternance, j'ai eu la chance d'intégrer l'entreprise Thales pendant 2 ans. J'ai pu y découvrir le monde de l'entreprise avec une vision plus proche de la réalité que durant un stage, et j'ai pu participer à un projet innovant pour le domaine aéronautique.

Le fait d'être aussi peu de filles

Au lycée, être la seule fille des 4 classes en plus d'être bonne élève m'a permis d'être chouchoutée par les prof pendant deux ans !

En DUT ou en master nous étions entre 2 et 4 filles sur 25 à 30 élèves. Quand on est une bonne étudiante et une femme on est davantage mise en valeur et encouragée par les professeurs.

J'ai la chance d'avoir des parents ouverts d'esprit qui m'ont toujours soutenue quels que soient mes choix, je ne me suis donc jamais posé la question de savoir si j'avais une place en tant que femme dans ce domaine.

Allez Les Filles

En 2009, j'ai été lauréate du Prix de la Vocation Scientifique et Technique des Filles. Par ce prix, c'était la première fois que l'on reconnaissait mon choix d'une filière où les filles sont minoritaires et cette reconnaissance m'a encouragée à continuer dans cette voie

Grâce à ce prix, j'ai rencontré les 4 autres lauréates du PVST, Sabrina Ihaddaden, Sabrina Andiappane, Marie-Sophy Pin et Zena Musoki : nous avons eu envie de partager nos expériences, d'inciter les plus jeunes à suivre ce type de parcours et de lutter contre les stéréotypes.

Moi-même je n'ai pas eu de problèmes avec mon parcours. Pour moi c'était évident, ça allait de soi que je pouvais faire ce genre d'études.

Avec le groupe Allez les filles qui a précédé la création du blog, j'ai pu mesurer que certaines filles avaient rencontré des obstacles : les stéréotypes venant des parents ou des professeurs ; des obstacles matériels : pas de chambres pour les filles en internat en classe prépa ; ou tout simplement pas de toilettes séparées pour les filles et pour les garçons à l'IUT.

Avec les filles et Marie-Agnès Bernardis d'Universcience, nous avons mis en place le blog *Allez Les Filles ! Osez les Sciences !* <http://allezlesfilles.wordpress.com/> qui recueille des témoignages, des interviews et des conseils afin d'inciter les jeunes filles à s'orienter vers des filières plus scientifiques et techniques.

Nous avons plus récemment créé l'association du même nom et nous avons comme objectifs d'intervenir dans les collèges et lycées et d'y diffuser des affiches et des carnets d'aide à l'orientation.